

Les Jeux Olympiques modernes

○ Introduction

Événement sportif le plus important depuis plus d'un siècle. Idée du Français Pierre de Coubertin. Célébration des Jeux Olympiques (JO) tous les quatre ans, dans un pays différent. Jeux de l'Olympiade (Jeux d'été), Jeux Olympiques d'hiver.

2

○ L'évolution des JO

Héritage du passé en 1896 à Athènes. Innovations : plus de sports, plus d'athlètes, participation des femmes, apparition des Jeux d'hiver. Mise en place des rituels et des cérémonies d'ouverture et de clôture. Le sport, l'art et la culture.

3

○ Les sports olympiques

Critères pour figurer au programme des Jeux. Déclinaison des sports en discipline et épreuves. Programme des Jeux d'été et des Jeux d'hiver. Sports vedettes et de démonstration.

6

○ L'athlète aux JO

Parcours de l'athlète jusqu'aux Jeux. Vie au village olympique. Motivation à participer à une expérience unique.

9

○ Les récompenses

Médailles des Jeux d'été et des Jeux d'hiver. Remise des diplômes et médailles. Renommée des vainqueurs après les Jeux.

11

○ Les JO et la société moderne

Améliorations des moyens de transport : un bénéfice pour les Jeux. Diffusion des Jeux par les médias. Utilisation politique et diplomatique des Jeux. La géographie des Jeux.

13



Introduction

UN PHÉNOMÈNE SPORTIF PAS COMME LES AUTRES

Les Jeux Olympiques (JO) sont devenus l'un des plus grands événements sportifs de notre époque. Des athlètes du **monde entier** y participent. Leurs exploits sont suivis, de près ou de loin, par des centaines de millions de spectateurs. Les cinq anneaux représentés sur le drapeau olympique symbolisent cette rencontre internationale. *[voir fiches «Les symboles olympiques»].*

Pourquoi les Jeux Olympiques sont-ils si différents des autres événements sportifs ?

Les JO ont lieu tous les quatre ans. C'est la plus grande fête sportive par le nombre de sports au programme, par le nombre d'athlètes présents et par le nombre d'individus de différentes nations réunis en même temps dans un même lieu.

Les JO sont un événement ponctuel, mais ils s'inscrivent dans un cadre plus large qui est celui du **Mouvement olympique**. Ce Mouvement a pour mission de :

- lier le sport à la culture et à l'éducation;
- encourager la pratique du sport et la joie dans l'effort;
- contribuer à bâtir un monde meilleur par le biais du sport pratiqué dans un esprit de paix, de respect, d'amitié et d'excellence.

LES JEUX D'ÉTÉ ET LES JEUX D'HIVER

Les Jeux Olympiques regroupent les **Jeux de l'Olympiade (= les Jeux d'été)** et les **Jeux Olympiques d'hiver**.

Le mot **Olympiade** désigne la période de **quatre ans** qui sépare chaque édition des Jeux d'été. Au début les Jeux d'été et les Jeux d'hiver ont lieu la même année, mais depuis 1992 les Jeux d'hiver sont décalés de deux ans par rapport aux Jeux d'été. Les Jeux d'été et d'hiver continuent d'être organisés respectivement tous les quatre ans.

Aux Jeux d'été, les athlètes pratiquent une grande variété de compétitions sur piste, sur route, sur gazon, dans l'eau, sur la neige, à l'extérieur et dans les salles omnisports ; **28 sports** au total. Aux Jeux d'hiver, les athlètes pratiquent des sports sur la neige et sur la glace, à l'extérieur et à l'intérieur ; **sept sports** au total.

HISTORIQUE

C'est le Français **Pierre de Coubertin** qui est à l'origine de ce grand projet, bien que d'autres avant lui aient aussi essayé de faire revivre ces Jeux, surtout au 19^e siècle, mais sans connaître le succès de Coubertin. S'inspirant des Jeux Olympiques de l'Antiquité, il décide de créer les Jeux Olympiques modernes. Dans ce but, il fonde à Paris en **1894** le **Comité International Olympique (CIO)**. Le nouveau Comité se fixe comme objectif d'organiser les premiers **Jeux Olympiques de l'ère moderne**.

La date de ces premiers Jeux, **1896**, marque le début d'une aventure exceptionnelle qui dure maintenant depuis plus d'un siècle !



L'évolution des JO

Pierre de Coubertin s'inspire des Jeux Olympiques de l'Antiquité qui avaient lieu à Olympie (Grèce) et qui se sont arrêtés en 393 après J.-C.

[voir fiche «Les Jeux Olympiques de l'Antiquité»].

L'HÉRITAGE DU PASSÉ

En 1896, plus de 1500 ans après l'interruption des Jeux antiques, les premiers Jeux Olympiques modernes comportent de nombreuses références à cet héritage de l'Antiquité grecque. En organisant les Jeux à **Athènes**, le CIO veut rappeler le **pays d'origine des Jeux** : la Grèce.

La majorité des compétitions se déroulent dans l'ancien stade (**le stade panathénaique**), restauré pour l'occasion.

La plupart des sports au programme des Jeux antiques se retrouvent au programme des premiers Jeux modernes. Les organisateurs vont même jusqu'à **inventer** une course, inspirée d'un événement qui remonte à l'Antiquité : **la course de marathon**.

LES INNOVATIONS

Si les Jeux Olympiques modernes s'inspirent du passé, ils s'en distinguent aussi :

DES JEUX EN MOUVEMENT

Contrairement aux Jeux Olympiques de l'Antiquité, chaque édition des JO modernes a lieu en principe dans **un pays** et dans **une ville différente**.

DES JEUX PLUS LONGS

Dans l'Antiquité les Jeux se déroulent d'abord sur une journée, et finalement sur cinq. Aujourd'hui la durée officielle est de **16 jours** maximum.

DES ATHLÈTES DE TOUS LES PAYS

Initialement, les Jeux anciens étaient réservés aux citoyens grecs. Les Jeux modernes eux sont **ouverts à tous**. Les 245 participants à Athènes en 1896 viennent de 14 pays différents.

C'est à partir des Jeux de Stockholm (Suède), en 1912, que des délégations nationales des **cinq continents** sont présentes : l'universalité des Jeux Olympiques modernes se confirme.

DES FEMMES AUX JEUX

Comme dans la période antique, les athlètes femmes sont absentes de la première édition des JO modernes : en 1896 à Athènes, seuls les athlètes **hommes** participent aux compétitions. Les **femmes** font leurs débuts olympiques aux Jeux de Paris (France) en 1900. Deux sports leur sont ouverts : le tennis et le golf.

Dans la société du début du 20^e siècle, les athlètes féminines doivent faire face à beaucoup de préjugés : on craint qu'elles perdent leur féminité, qu'elles soient trop musclées ou encore qu'elles deviennent stériles.

LE STADE PANATHÉNAÏQUE

accueillait des compétitions sportives pendant les Grandes Panathénées à Athènes.

LE MARATHON

Cette course commémore l'exploit d'un soldat qui, en 490 avant J.-C., était venu en courant depuis Marathon annoncer à la population d'Athènes la victoire militaire sur les Perses (distance : environ 34,5 km).

En tant qu'épreuve olympique, le marathon figure au programme depuis les Jeux d'Athènes en 1896. Le comité d'organisation des Jeux de Londres en 1908 fixa à 42km 195m la longueur du marathon, les 195 derniers mètres ayant été ajoutés pour justifier le parcours du Château de Windsor à la tribune royale dans le stade de Londres. Cette distance devait devenir officielle à partir des Jeux de 1924.

COUBERTIN ET SA VISION

DES FEMMES

Tout comme les hommes de son époque, Coubertin ne voyait pas d'un bon oeil la participation des femmes aux JO :

«[...] le véritable héros olympique est, à mes yeux, l'adulte mâle individuel.»

Le Sport Suisse, 31^e année, 7 août 1935, p.1.

Les premières sportives doivent donc combattre ce genre de mentalité. Petit à petit, elles font leur place aux Jeux, sport après sport, épreuve par épreuve.

Pour les Jeux d'été, voici deux entrées marquantes pour les femmes :

- Aux **concours de natation**, pour la première fois aux Jeux de Stockholm (Suède) en 1912.
- En **athlétisme**, dès les Jeux d'Amsterdam (Pays-Bas) en 1928. Mais, jugée trop pénible pour les femmes, la course du 800m est supprimée après 1928 et n'est réintroduite qu'en 1960.

Dans la deuxième moitié du 20^e siècle, la présence des femmes se confirme : du volleyball (dès 1964), à l'aviron (dès 1976), du cyclisme (dès 1984) au football (dès 1996).

La lutte féminine fait son entrée au programme des Jeux Olympiques d'Athènes (Grèce), en 2004. Au début du troisième millénaire, plus de 40% des athlètes présents aux Jeux sont des femmes. C'est la **plus grande participation féminine** de l'histoire des Jeux Olympiques.

Les seuls sports du programme olympique d'été actuellement réservés aux hommes sont la **boxe** et le **baseball**. Sont réservés aux femmes : un sport, le **softball**, et deux disciplines, la **natation synchronisée** et la **gymnastique rythmique**. Plusieurs sports incluent des épreuves mixtes (ex. équitation, badminton, voile).



DES JEUX D'HIVER

Lorsque Coubertin rétablit les Jeux Olympiques, cela ne concerne que les sports d'été. Dans les années 1920, la popularité des sports de neige et de glace augmente de manière spectaculaire. Certains membres du CIO décident de réagir : en 1924, on organise à titre d'essai une **Semaine internationale des Sports d'Hiver** à Chamonix (France). 258 athlètes de 16 pays (essentiellement européens et nord-américains) sont présents.

Le projet remporte un vif succès et, deux ans après, cette « Semaine » est officiellement reconnue comme les **premiers Jeux Olympiques d'hiver**. Désormais, des Jeux dédiés exclusivement aux sports de neige et de glace sont définitivement établis.

Aux Jeux de Turin (Italie), en 2006, les 2508 athlètes qui participent aux compétitions proviennent de 80 pays très divers, allant de Madagascar au Brésil, de la Nouvelle Zélande à la Thaïlande !

LA FÊTE ET LES RITUELS

Une atmosphère de fête règne aux Jeux Olympiques. Chaque édition se caractérise par une **cérémonie d'ouverture** pendant laquelle la musique, les chants, la danse et les feux d'artifice envahissent le stade. Une **cérémonie de clôture** se déroule dans le même esprit, le dernier jour des Jeux.

Les cérémonies d'ouverture et de clôture invitent à découvrir la culture du pays dans lequel se déroulent les Jeux. Si la fantaisie et la créativité ont la part belle, cela n'empêche pas le déroulement de rituels extrêmement précis durant ces cérémonies.

C'est à partir des Jeux d'Anvers (Belgique) en 1920 que l'essentiel de ce protocole se met en place. Il s'étoffe au fur et à mesure de l'évolution des Jeux.

OUVERTURE DES JEUX

- l'entrée des athlètes dans le stade par délégation (par ordre alphabétique, sauf pour la Grèce, en premier, et le pays hôte, en dernier);
- la proclamation de l'ouverture par le chef d'État du pays hôte;
- l'allocution du président du Comité d'Organisation des Jeux;
- le discours du président du CIO;
- l'entrée du drapeau olympique dans le stade;
- l'hymne olympique;
- le lâcher symbolique de colombes (symbole de paix);
- le serment prononcé par un athlète du pays hôte et par un officiel (respect des règles);
- l'arrivée de la flamme et l'allumage de la vasque (trait d'union avec les Jeux de l'Antiquité).

CLÔTURE DES JEUX

- la remise du drapeau olympique à la ville organisatrice des Jeux suivants (continuité des Jeux);
- les athlètes réunis dans le stade (fraternité);
- l'extinction de la flamme;
- la proclamation de clôture par le président du CIO.

[voir fiches «Les symboles olympiques» et «La flamme olympique et le relais»].



Ces rituels participent à l'identité des Jeux Olympiques !

LE SPORT, L'ART ET LA CULTURE

Dans la Grèce antique, l'art et le sport se conjuguèrent parfaitement bien. L'idéal était d'atteindre l'harmonie en travaillant à la fois son corps et son esprit.



Dans le cadre des Jeux Olympiques modernes, Pierre de Coubertin reprend cet idéal et propose d'associer l'art et la culture au programme des Jeux.

Sur son initiative, des **concours** d'architecture, de sculpture, de peinture, de littérature et de musique, sont introduits aux Jeux Olympiques, de 1912 à 1948.

De nos jours, ces concours sont remplacés par des **programmes culturels** complètement indépendants des compétitions sportives. Des pièces de théâtre, des concerts, des ballets et des expositions ont lieu à l'intérieur du village où logent les athlètes et dans la ville, la région ou même le pays où se déroulent les Jeux.

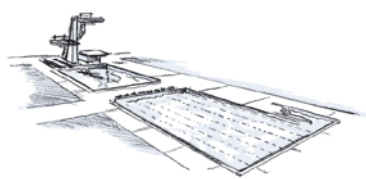


Que ce soit à travers le sport, l'art ou la culture, chacun peut participer à sa manière à la grande fête des Jeux Olympiques. Ces derniers sont ainsi un vecteur d'ouverture et de meilleure compréhension de l'Autre à travers la découverte d'une nouvelle culture.



Les sports olympiques

Le programme olympique comprend tous les sports pratiqués lors des Jeux Olympiques. C'est le CIO qui établit le programme et décide quels sports y figurent. Le CIO peut accepter ou refuser tout nouveau **sport**, **discipline** ou **épreuve**.

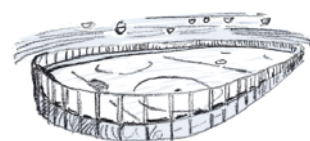


Sport – Pour qu'un sport soit considéré comme olympique, la fédération qui le gouverne doit être reconnue par le CIO.

Exemples :

La natation aux JO est gouvernée par la Fédération Internationale de Natation (FINA).

Le patinage par l'Union Internationale de Patinage (ISU), etc.



Discipline – Un sport olympique comporte une ou plusieurs disciplines.

Exemples :

Le water-polo et le plongeon sont des disciplines de la natation. Le patinage artistique et le patinage de vitesse sont des disciplines du patinage.



Épreuve – Une discipline est composée de plusieurs épreuves ou compétitions. L'épreuve donne lieu à un classement et à une remise de médailles et de diplômes.

Exemples :

Le haut vol (10m) pour femmes est une épreuve du plongeon.

Le 500m pour hommes est une épreuve du patinage de vitesse.



LES CRITÈRES D'UN SPORT OLYMPIQUE

Pour figurer au programme olympique, un **sport d'été** doit remplir, entre autres, les conditions suivantes :

- être **largement pratiqué** : par les hommes, dans 75 pays et sur quatre continents ; par les femmes, dans 40 pays et sur trois continents ;
- **appliquer le code antidopage** du Mouvement olympique ;
- ne pas dépendre d'une propulsion mécanique (un moteur, par exemple).

Aujourd'hui, un **sport d'hiver** doit être largement pratiqué dans au moins 25 pays et sur trois continents pour être inclus au programme. Aucune distinction n'est faite entre hommes et femmes.

Les sports des Jeux d'été

À Athènes, en 1896, **neuf sports** sont au programme : l'athlétisme, le cyclisme, l'escrime, la gymnastique, l'haltérophilie, la lutte, la natation, le tennis et le tir.

Depuis, le programme olympique a beaucoup évolué : certains sports ont disparu (ex. le golf, le polo) ; d'autres ont été écartés, puis réintroduits (ex. le tir à l'arc, le tennis), tandis que de nouveaux sports ont fait leur apparition (ex. le triathlon, le taekwondo).

À Athènes, en 2004, le programme inclut les **neuf sports originaux**, plus **19 autres** : l'aviron, le badminton, le baseball, le basketball, la boxe, le canoë/kayak, les sports équestres, le football, le handball, le hockey, le judo, le pentathlon moderne, le softball, le taekwondo, le tennis de table, le tir à l'arc, le triathlon, la voile et le volleyball. Au total, **301 épreuves** sont au programme !



LES SPORTS VEDETTES DU PROGRAMME

Les deux sports phares du programme des Jeux d'été sont **l'athlétisme** et **la natation**. Ce sont les deux sports olympiques les plus suivis dans le monde, ce sont ceux aussi qui comptent le plus grand nombre d'épreuves et le plus de participants de différents pays.



L'**athlétisme** se compose d'une grande variété d'épreuves : sauts, lancers, courses de sprint, fond ou demi-fond. Certaines d'entre elles étaient pratiquées dans les Jeux antiques : la course à pied (de longueurs variables), le lancer du javelot, le lancer du disque et le saut en longueur.

Les premières compétitions de **natation** aux JO se disputent dans la mer ou dans une rivière. Aujourd'hui, les concours ont lieu dans une piscine de 50m de long, le plus souvent à l'intérieur.



Le programme actuel comporte les disciplines suivantes : la **nage** (crawl, brasse, dos et papillon), le **water-polo**, le **plongeon** et la **natation synchronisée**.

AUTREFOIS – LES SPORTS DE DÉMONSTRATION

Grâce à leur popularité, les Jeux ont permis de faire connaître certains sports. Il s'agit des **sports de démonstration** présentés en complément au programme olympique **jusqu'en 1992** :

- aux Jeux de Melbourne en 1956, c'est le football australien, un sport national ;
- aux Jeux de Séoul en 1988, c'est le bowling, un sport étranger au pays hôte, la Corée ;
- aux Jeux de Barcelone en 1992, c'est la pelote basque, le hockey sur terre et le taekwondo.

Les sports des Jeux d'hiver

La première apparition des sports d'hiver aux Jeux Olympiques a lieu... aux **Jeux d'été de Londres en 1908** ! Des concours de patinage artistique sont organisés pour hommes, femmes et couples. L'expérience se répète aux Jeux d'Anvers en 1920, avec en plus un tournoi de hockey sur glace.

À **Chamonix en 1924**, les sports d'hiver ont enfin leurs Jeux Olympiques. Six sports sont au programme : le bobsleigh, le curling, le hockey sur glace, le patinage (artistique et de vitesse), le ski (ski de fond et saut à ski) et la patrouille militaire.

Le **nombre de sports** aux JO d'hiver reste relativement stable au cours des années. Aux Jeux de **Turin 2006** on comptait sept sports : le biathlon, le bobsleigh, le curling, le hockey sur glace, la luge, le patinage et le ski. Par contre, le nombre d'épreuves a fortement augmenté : en 2006, on en compte 84 au programme !

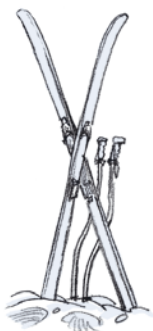
Parmi les **14 disciplines** des Jeux Olympiques d'hiver, seules celles du combiné nordique et du saut à ski ne sont pas encore ouvertes aux femmes.

LES SPORTS VEDETTES DU PROGRAMME

Les trois sports phares du programme des Jeux d'hiver sont le **patinage**, le **ski** et le **hockey sur glace**.



Avec une première apparition aux Jeux de Londres en 1908, le **patinage** a l'histoire olympique la plus longue. C'est en patinage artistique que les femmes font leur début aux JO d'hiver. Le patinage de vitesse est réservé aux hommes jusqu'en 1960. En plein air jusqu'en 1956, les épreuves de patinage se déroulent aujourd'hui à l'intérieur.



Le **ski** est le sport qui comporte le plus grand nombre de disciplines. Le **ski de fond** est la plus ancienne et le **surf des neiges** la dernière arrivée (Jeux de Nagano, Japon, en 1998). Le **ski alpin** apparaît relativement tard : il est présent aux Jeux de 1936 mais c'est aux Jeux de Saint-Moritz (Suisse), en 1948, qu'un programme plus complet pour hommes et femmes est organisé. À partir de 1952, le slalom géant est ajouté au programme. Enfin, depuis 1988, le super-G constitue la dernière épreuve olympique de ski alpin.



Le **hockey sur glace**, comme le patinage et le ski, est un sport qui a contribué à la naissance des Jeux Olympiques d'hiver. Très populaire, le hockey bénéficie d'un taux d'audience élevé. C'est un sport spectaculaire où le palet peut aller jusqu'à 180km/h.

AUTREFOIS – LES SPORTS DE DÉMONSTRATION

Les sports de neige et de glace connaissent beaucoup de variantes. Certaines d'entre elles apparaissent aux JO comme sports de démonstration (le skijoring, le bandy, le pentathlon d'hiver). Certains sports sont absents du programme officiel pendant plusieurs éditions des Jeux avant d'être réintroduits. Le skeleton en est un exemple : présent seulement aux Jeux de Saint-Moritz en 1928 et 1948, il entre définitivement au programme lors des Jeux de Salt Lake City en 2002.



L'athlète aux JO

LE PARCOURS DU COMBATTANT

La perspective de participer aux Jeux Olympiques est le rêve de la plupart des athlètes ! Une énorme volonté et de longues années d'entraînement acharné sont le prix à payer pour y parvenir. Si tous ces efforts amènent l'athlète à la qualification aux Jeux, cela veut dire qu'il est parmi les meilleurs : médaillé ou non il deviendra **un Olympien**.

Pour participer aux JO l'athlète doit se conformer à la **Charte olympique** et suivre les règles de la **Fédération Internationale (FI)** propre à son sport. Les FI organisent les qualifications, tandis que le **Comité National Olympique (CNO)** du pays de l'athlète se charge de sa sélection et de son inscription aux JO.

Si un athlète a **plusieurs nationalités**, il est libre de concourir pour le pays de son choix. Par contre, s'il a déjà représenté un pays aux JO ou à d'autres grands rendez-vous sportifs, il ne peut concourir pour une autre nation avant un délai de trois ans. Il n'existe **pas de limite d'âge** pour s'inscrire aux JO, sauf celle imposée pour des raisons de santé par chaque FI. Dans certains sports, comme l'équitation, l'escrime ou la voile, des athlètes connaissent une très longue carrière olympique parfois jusqu'à 40 ans ! En s'inscrivant aux Jeux, l'athlète s'engage à respecter les valeurs olympiques et à se soumettre à des **contrôles antidopage**. Dans le cadre des JO, les contrôles sont effectués sous l'autorité du CIO et de sa commission médicale. Des tests peuvent avoir lieu avant ou pendant les Jeux.

Pour les sports pratiqués de manière **individuelle**, chaque athlète terminant **parmi les cinq premiers du classement** de chaque épreuve, **plus deux autres athlètes** (dans les compétitions préliminaires ou la finale) sont choisis au hasard. Pour les sports **d'équipe** ou les autres sports dans lesquels les équipes sont récompensées, les contrôles sont effectués tout au long de la **période des Jeux Olympiques**.

QU'EST-CE QUE LA CHARTE OLYMPIQUE ?

C'est un document qui contient tous les règlements du CIO. Par exemple, le Comité d'Organisation des Jeux doit présenter un programme de manifestations culturelles couvrant au moins toute la période d'ouverture du village olympique.

LA VIE AU VILLAGE OLYMPIQUE

À son arrivée dans la ville-hôte, l'athlète est logé dans le **village olympique**. Pendant les Jeux, son temps n'est pas uniquement consacré aux compétitions ; c'est aussi l'occasion de **rencontrer d'autres athlètes venant de pays et de cultures diverses**. La vie en commun favorise les contacts entre athlètes pratiquant des sports différents ou entre représentants de pays éloignés. Tous les habitants du village s'accordent à le dire : l'essentiel ne repose pas sur le confort des bâtiments ou la qualité des services proposés. Ce qui compte, ce sont les rapports créés entre les sportifs du monde entier. C'est là que prennent tout leur sens les valeurs prônées par l'Olympisme, à savoir l'amitié, le respect et l'excellence.

Anita L. De Frantz, olympienne et membre du CIO, parle de son expérience au village :

« Pendant une période de deux à quatre semaines, le village devient le foyer des meilleurs athlètes du monde. C'est là-bas que j'ai compris que l'excellence existait sous toutes les formes, indépendamment de la taille, de la race ou du sexe. C'est là-bas que je me suis rendue compte qu'un athlète olympique était une personne qui pouvait **respecter** tous les individus en raison des efforts fournis pour devenir un athlète olympique. C'est là-bas que j'ai compris que chaque sport exigeait des capacités et une détermination particulières pour monter sur la plus haute marche du podium » *Message Olympique, n° 33, juillet 1992*



Le village olympique d'aujourd'hui est une **véritable ville**, situé de préférence dans les environs des installations sportives. Sa construction est prise très au sérieux lors des préparatifs des Jeux. Par exemple, à Athènes en 2004, le village accueille plus de 16 000 sportifs et officiels dans plus de 300 bâtiments, l'équivalent de plusieurs quartiers d'une ville !

Les habitants du village bénéficient de tous les avantages. Ils peuvent manger au restaurant 24h/24h, aller chez le coiffeur ou encore aller au cinéma. Ils peuvent aussi consulter Internet ou aller en discothèque après les compétitions. Lorsque les Jeux sont terminés, le village olympique est généralement transformé en un nouveau quartier d'habitation pour la ville, les logements sont vendus ou loués à la population locale.



Les athlètes n'ont pas toujours bénéficié de ce type de logement. Avant les Jeux de Los Angeles, en 1932, ils séjournaient dans des endroits très divers :

DORMIR... SUR UN BATEAU !

Lors des premières éditions des JO, le regroupement des athlètes dans un village n'est pas prévu.

Certains trouvent une chambre à l'hôtel ou dans une pension. D'autres choisissent un logement meilleur marché dans des écoles ou des baraquements.

D'autres encore dorment sur les bateaux qui les ont transportés jusqu'à la ville hôte. C'est le cas aux Jeux d'Amsterdam en 1928 où les Américains, les Italiens et les Finlandais se rendent au stade depuis le port !

UNE VILLE MINIATURE, UN MONDE EN MINIATURE

Le premier vrai village olympique est construit à l'occasion des Jeux de Los Angeles en 1932. Les athlètes (hommes uniquement) de 37 pays différents dorment, mangent et s'entraînent ensemble.

Pour la première fois, on pense à inclure des services propres à une cité : un hôpital, une caserne de pompiers, un bureau de poste...

Au début, les athlètes femmes n'habitent pas le village olympique et logent à l'hôtel. C'est à partir des **JO de Melbourne, en 1956**, que le village olympique devient mixte.

LA MOTIVATION À PARTICIPER

Sur les milliers d'inscriptions aux concours olympiques, seule une faible proportion d'athlètes et d'équipes arrive en finale.

La **participation aux Jeux** est ce qui compte le plus pour la majorité des concurrents : avoir l'honneur de représenter leur pays et défiler derrière leur drapeau pendant la cérémonie d'ouverture, se retrouver parmi les sportifs d'élite, avoir l'occasion de donner le meilleur d'eux-mêmes. Tout cela, c'est l'esprit des Jeux Olympiques !

Pierre de Coubertin en parlait déjà au début du 20^e siècle :

« [...] l'important dans ces olympiades, c'est moins d'y gagner que d'y prendre part. [...] L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe mais le combat; l'essentiel, ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu. »

Revue Olympique, juillet 1908, p. 110. (Extrait d'un discours donné lors des Jeux Olympiques de Londres en 1908).

Presque un siècle plus tard, à l'occasion des Jeux Olympiques de Sydney, l'esprit est le même. Membre de l'équipe canadienne, l'athlète Perdita Felicien explique l'importance qu'elle accorde à sa participation aux JO :

« Même si j'ai été éliminée au premier tour des qualifications pour le 100m haies, je n'hésiterais pas une seconde avant de refaire l'expérience. Même si les mois d'entraînement consciencieux et les épuisantes 30 heures de vol jusqu'à Sydney se sont traduits en exactement 13.21 secondes de course sous un soleil de plomb, cela valait toutes les peines du monde. »

Commentaires sur le site Web de son équipe d'athlétisme, 27 novembre 2000.



Les récompenses

La victoire est symbolisée par l'athlète qui monte sur le podium pour y recevoir sa médaille. Cependant, cette cérémonie n'existe pas depuis toujours ! Les divers éléments qui la composent sont entrés dans l'histoire olympique à des moments distincts.

LES MÉDAILLES DES JEUX D'ÉTÉ

Au début, les médailles olympiques varient d'une Olympiade à l'autre. Aux premiers Jeux modernes à Athènes, en 1896, le vainqueur est couronné d'olivier et reçoit une médaille d'argent, tandis que le deuxième reçoit une médaille de bronze et une couronne de laurier ! **L'or, l'argent et le bronze** ne sont distribués aux vainqueurs qu'à partir de 1904.

Depuis les Jeux d'Amsterdam de **1928**, date à laquelle les médailles des Jeux ont été standardisées, et jusqu'aux Jeux de Sydney en 2000, la médaille n'a pratiquement pas été modifiée. Sur l'avvers doit figurer une représentation de la **Victoire**, assise, sans ailes, tenant une **couronne** dans une main et une **palme** dans l'autre. A l'arrière-plan on aperçoit une **arène** rappelant le Colisée de Rome. Sur le revers, on découvre un athlète victorieux porté par la foule. Depuis **1972**, seul l'avvers de la médaille reste inchangé. Le revers est modifié à chaque Olympiade.

En **2004**, l'iconographie change profondément. Une représentation de la **Niké du Musée d'Olympie** orne désormais l'avvers de la médaille des Jeux d'été. Elle donne l'impression de descendre du ciel et de se poser sur le **stade panathénaïque** rappelant le lieu où se sont ouverts les premiers Jeux modernes en 1896 à Athènes. À l'arrière-plan on aperçoit l'**Acropole**.

LES MÉDAILLES DES JEUX D'HIVER

Les médailles des Jeux d'hiver ne subissent pas ces contraintes. Aucune règle ne les oblige à respecter une forme précise ou un modèle particulier. Même les matériaux peuvent varier : les médailles des Jeux d'Albertville (France) intègrent un disque de cristal, celles des Jeux de Lillehammer (Norvège) du granit et celles des Jeux de Nagano (Japon) de la laque. Le résultat est que chaque édition des Jeux Olympiques d'hiver donne lieu à une médaille originale !

LA REMISE DES MÉDAILLES

Autrefois, la cérémonie de remise des médailles se déroulait juste après la compétition. Maintenant elle se tient le soir à l'occasion d'une cérémonie spéciale dans un lieu au cœur de la ville organisatrice. À Turin, 55 des 84 remises des prix se sont déroulées sur la Piazza Castello, site historique au cœur de la ville.

Les huit premiers dans chaque épreuve reçoivent un **diplôme** et leurs noms sont annoncés au public. Seuls les trois premiers reçoivent en plus **une médaille**.

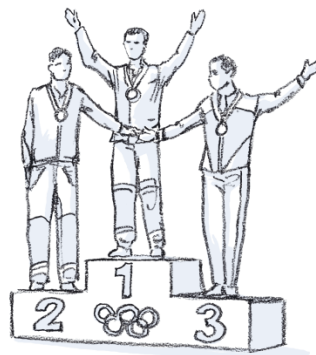
À partir des Jeux Olympiques d'hiver de Lake Placid (États-Unis) en **1932** la remise des médailles se fait toujours sur un **podium**. Le premier, au centre sur la plus haute marche, reçoit une médaille d'or et le titre de **champion olympique**. Le deuxième se place à sa droite et reçoit une médaille d'argent et le troisième, à sa gauche, reçoit une médaille de bronze. Les drapeaux des trois vainqueurs sont hissés et l'hymne national du champion olympique retentit.



LA RENOMMÉE DES VAINQUEURS

Après les Jeux Olympiques, les vainqueurs sont considérés comme de véritables stars. Pour beaucoup ils sont un modèle, un exemple à suivre. Selon la charte olympique, les noms des athlètes qui ont remporté une médaille d'or doivent être gravés sur les murs du stade principal. Une médaille ne garantit pas toujours la célébrité. Décrochée dans un sport peu connu ou peu médiatique, la médaille ne suffira pas à attirer sur l'athlète l'intérêt des sponsors, ou celui du public.

Quoiqu'il en soit, vainqueurs ou non, tous ceux qui participent aux Jeux Olympiques en retirent une expérience humaine exceptionnelle.





Les JO et la société moderne

L'AMÉLIORATION DES MOYENS DE TRANSPORT : UN BÉNÉFICE POUR LES JEUX

Le lieu où se déroulent les Jeux implique le déplacement des athlètes et des voyages plus ou moins longs. Aux États-Unis, pour les Jeux de Saint-Louis en 1904 et ceux de Los Angeles en 1932, le nombre de participants est plus faible que lors des éditions précédentes car les moyens et le coût de transport de l'époque ne permettent pas à tous les athlètes d'atteindre une destination aussi lointaine.

La majorité des villes hôtes sont européennes jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, et les athlètes qui participent aux Jeux sont essentiellement occidentaux.

En 1956, les Jeux ont lieu en Océanie (Australie). Pour la première fois, la plupart des 3 178 concurrents voyagent **en avion** jusqu'à Melbourne. Cette innovation, rendue possible grâce à la généralisation du transport aérien, devient par la suite essentielle à l'organisation des JO.

En 1964, c'est au tour du continent asiatique d'accueillir les Jeux, dans la ville de Tokyo, au Japon ; et en 1968 les JO sont à Mexico, pour la première fois en **Amérique Latine**.

Jusqu'à présent, les Jeux Olympiques ont été organisés sur tous les continents, à l'exception de l'Afrique.

UN LONG VOYAGE

Pour les Jeux de Los Angeles en 1932, les athlètes européens doivent d'abord se rendre à New York **en bateau**. Ensuite, ils traversent le continent américain **en train** jusqu'à Los Angeles (environ trois semaines au total !). Le retour s'effectue dans les mêmes conditions. Certains concurrents se passent de vacances pendant trois ans afin d'obtenir les dix semaines de congé nécessaires pour vivre l'aventure olympique !

LES JEUX À LA PORTÉE DE TOUS GRÂCE AUX MEDIAS

La **télévision** a énormément contribué à l'essor des Jeux Olympiques. Bien que des tests aient déjà été effectués en 1936 ou en 1948, c'est pour les Jeux d'hiver de Cortina d'Ampezzo (Italie), en 1956, que les compétitions sont transmises en direct à la télévision. **C'est à partir des JO de Rome (Italie) en 1960 que la plus grande partie du continent européen** bénéficie de la **transmission en direct** des compétitions. Pour les États-Unis, le Canada et le Japon, une cassette est dépêchée quotidiennement par avion et permet une diffusion avec quelques heures de décalage seulement. Quelques semaines plus tard, les images sont transférées sur film et diffusées en Asie, en Afrique, en Océanie et en Amérique du Sud. Le public des Jeux Olympiques s'agrandit bien au-delà des spectateurs présents dans le stade.

Depuis les Jeux de Tokyo en 1964, **les satellites** diffusent des images avec seulement quelques secondes de décalage. Aujourd'hui, les téléspectateurs du monde entier peuvent assister en direct aux exploits des champions. En 1968, les Jeux Olympiques d'hiver de Grenoble (France) sont retransmis pour la première fois en direct et en couleur à la télévision.

Grâce aux développements technologiques, la qualité des images s'améliore et atteint un haut niveau de perfection. **Le ralenti** permet de suivre en détail le geste d'un athlète, et des caméras placées **sous l'eau** introduisent l'œil du spectateur dans les piscines pour suivre l'évolution des nageurs.

Les chaînes de télévision achètent les **droits de diffusion des Jeux**, qui constituent environ la moitié des revenus du Mouvement olympique. Le CIO accorde néanmoins aux télévisions les moins riches de retransmettre quand même les Jeux Olympiques. Désormais, partout dans le monde, les amateurs de sport peuvent suivre les performances des champions.

FINANCEMENT DES JO

Pour plus d'informations sur les fonds générés par les Jeux, consulter le site : www.olympic.org

C'est ainsi que les Jeux Olympiques sont devenus l'un des événements sportifs les plus suivis dans le monde !

L'UTILISATION DES JEUX À DES FINS POLITIQUES

Au premier plan de la scène internationale, les Jeux Olympiques peuvent devenir un instrument de propagande et servir des intérêts politiques.



En voici quelques exemples parmi les plus médiatisés :

- En 1936, à Berlin (Allemagne), le régime nazi s'approprie les JO. Dans les années précédant les Jeux, certains gouvernements et des organisations sportives montrent leur inquiétude au sujet du régime et de sa politique : la menace du **boycott** plane sur les JO. Finalement, c'est essentiellement par convictions personnelles que certains athlètes refusent d'y participer.
- En 1956, à Melbourne (Australie), **la crise du Canal de Suez et la répression soviétique en Hongrie** provoquent une forte réaction de la part de certains pays qui refusent d'envoyer leurs athlètes aux Jeux.
- En 1968, à Mexico (Mexique), Tommie Smith et John Carlos, coureurs de l'équipe américaine, manifestent contre le **racisme** dans leur pays. Sur le podium, lors de la remise des médailles pour le 200m, ils lèvent leurs poings gantés de noir et baissent la tête lorsque le drapeau américain est hissé. Par ce comportement, ils expriment leur sympathie pour le mouvement «Black Power» (le Pouvoir noir) qui lutte contre la discrimination existante aux États-Unis envers les gens de couleur. Leur acte leur vaut d'être renvoyés chez eux !
- En 1972, à Munich (Allemagne), **des terroristes palestiniens** prennent en otage **des athlètes israéliens**. L'histoire se termine par une tragédie avec l'exécution des neuf otages et la mort d'un policier et de deux autres membres de la délégation israélienne. Les terroristes sont abattus par la police.
- En 1976, à Montréal (Canada), 22 pays (la plupart africains) boycottent cette édition pour protester contre une récente tournée de l'équipe nationale de rugby de Nouvelle-Zélande en Afrique du Sud, qui pratique l'apartheid.
- En 1980, à Moscou (Union Soviétique), les États-Unis appellent à un boycott général à la suite de **l'invasion de l'Afghanistan par les troupes soviétiques**. Les athlètes américains n'ont pas l'autorisation de participer aux Jeux sous peine de perdre leur passeport. À l'exemple des États-Unis, d'autres pays n'iront pas aux Jeux.
- En 1984, **en réponse au boycott américain de 1980**, les Soviétiques refusent de se rendre aux Jeux de Los Angeles (États-Unis). Les raisons officielles données sont la commercialisation des Jeux et la sécurité non assurée des athlètes.

UN BOYCOTT, C'EST QUOI ?

C'est l'arrêt volontaire de toutes relations avec une personne, un pays ou un groupe, dans le but d'exercer une pression.

Aux JO, on parle de boycott quand **le gouvernement d'un pays** s'oppose à la participation des athlètes aux Jeux.

Quand la politique se sert des Jeux, l'idéal olympique est directement menacé.

Par contre les Jeux Olympiques peuvent aider à améliorer les relations entre les pays ou les communautés.

LE RÔLE DIPLOMATIQUE DES JEUX



- À partir des années 1950, les JO fournissent aux nations nouvellement créées l'occasion de signaler leur existence. Leur apparition aux Jeux a souvent préfiguré une reconnaissance plus généralisée sur le plan international (ex. certains pays africains, les républiques de l'ancien bloc soviétique). Il arrive même que la participation de certains athlètes aux Jeux anticipe la formation politique de leur pays d'origine (ex. le Timor oriental, petit pays situé à côté de l'Indonésie et indépendant depuis 2002).
- Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Sydney (Australie), en 2000, la Corée du Sud et la Corée du Nord ont défilé ensemble sous un même drapeau. **Cet acte n'a pas de précédent depuis que les deux États ont mis fin à leurs relations diplomatiques à la suite de la guerre de Corée (1950-1953).**
- Toujours à l'occasion des Jeux de Sydney, **le statut des Aborigènes** fait la une de l'actualité, et plusieurs manifestations sont organisées afin de mieux connaître leurs revendications. La dernière étape du relais de la flamme est confiée à l'athlète aborigène **Cathy Freeman**, tandis que la culture du peuple aborigène est au cœur de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques.
- Aux Jeux Olympiques d'Athènes en 2004, en dépit de la guerre qui continue à faire rage dans son pays, l'équipe iraquienne de football s'est qualifiée pour le tournoi olympique et a même atteint les demi-finales.

JEUX DE L'OLYMPIADE (JEUX D'ÉTÉ)



OLYMPIADE	ANNÉE	VILLE	PAYS	CONTINENTS
I	1896	Athènes	Grèce	Europe
II	1900	Paris	France	Europe
III	1904	Saint-Louis	États-Unis	Amérique Nord
IV	1908	Londres	Grande-Bretagne	Europe
V	1912	Stockholm	Suède	Europe
VI	1916	<i>1^{re} Guerre mondiale : l'Olympiade n'est pas célébrée</i>		
VII	1920	Anvers	Belgique	Europe
VIII	1924	Paris	France	Europe
IX	1928	Amsterdam	Pays-Bas	Europe
X	1932	Los Angeles	États-Unis	Amérique Nord
XI	1936	Berlin	Allemagne	Europe
XII	1940	<i>2^e Guerre mondiale : l'Olympiade n'est pas célébrée</i>		
XIII	1944	<i>2^e Guerre mondiale : l'Olympiade n'est pas célébrée</i>		
XIV	1948	Londres	Grande-Bretagne	Europe
XV	1952	Helsinki	Finlande	Europe
XVI	1956	Melbourne Stockholm (jeux équestres)	Australie Suède	Australie Europe
XVII	1960	Rome	Italie	Europe
XVIII	1964	Tokyo	Japon	Asie
XIX	1968	Mexico	Mexique	Amérique Latine*
XX	1972	Münich	Allemagne	Europe
XXI	1976	Montréal	Canada	Amérique Nord
XXII	1980	Moscou	Union Soviétique	Europe
XXIII	1984	Los Angeles	États-Unis	Amérique Nord
XXIV	1988	Séoul	Corée	Asie
XXV	1992	Barcelone	Espagne	Europe
XXVI	1996	Atlanta	États-Unis	Amérique Nord
XXVII	2000	Sydney	Australie	Australie
XXVIII	2004	Athènes	Grèce	Europe
XXIX	2008	Beijing	Chine	Asie
XXX	2012	Londres	Grande-Bretagne	Europe
XXXI	2016			

Le décompte des Olympiades se fait même si les Jeux n'ont pas lieu !

JEUX D'HIVER



JEUX	ANNÉE	VILLE	PAYS	CONTINENT
1 ^{re}	1924	Chamonix	France	Europe
2 ^e	1928	Saint-Moritz	Suisse	Europe
3 ^e	1932	Lake Placid	États-Unis	Amérique Nord
4 ^e	1936	Garmisch-Partenkirchen,	Allemagne	Europe
	1940	2 ^e Guerre mondiale : les Jeux Olympiques ne sont pas célébrés		
	1944	2 ^e Guerre mondiale : les Jeux Olympiques ne sont pas célébrés		
5 ^e	1948	Saint-Moritz	Suisse	Europe
6 ^e	1952	Oslo	Norvège	Europe
7 ^e	1956	Cortina d'Ampezzo	Italie	Europe
8 ^e	1960	Squaw Valley	États-Unis	Amérique Nord
9 ^e	1964	Innsbruck	Autriche	Europe
10 ^e	1968	Grenoble	France	Europe
11 ^e	1972	Sapporo	Japon	Asie
12 ^e	1976	Innsbruck	Autriche	Europe
13 ^e	1980	Lake Placid	États-Unis	Amérique Nord
14 ^e	1984	Sarajevo	Yougoslavie	Europe
15 ^e	1988	Calgary	Canada	Amérique Nord
16 ^e	1992	Albertville	France	Europe
17 ^e	1994	Lillehammer	Norvège	Europe
18 ^e	1998	Nagano	Japon	Asie
19 ^e	2002	Salt Lake City	États-Unis	Amérique Nord
20 ^e	2006	Turin	Italie	Europe
21 ^e	2010	Vancouver	Canada	Amérique Nord
22 ^e	2014	Sotchi	Russie	Europe
23 ^e	2018			

Pistes pédagogiques

Regardez un globe terrestre ou une carte du monde et situez les villes qui ont accueilli les Jeux Olympiques. Discutez de la répartition des Jeux d'été et des Jeux d'hiver dans le monde.

Ecrivez un article sur un athlète qui a participé aux Jeux, mais qui n'a pas gagné de médaille : mettez des mots sur ses sentiments, ses émotions, son expérience.

Découvrez un sport olympique. Dans la liste des sports au programme (Jeux d'été ou Jeux d'hiver), retenez celui que vous ne connaissez pas. Faites quelques recherches, dressez une fiche documentaire concernant ce sport et citez le nom de quelques athlètes qui le pratiquent.

Imaginez les costumes utilisés à la cérémonie d'ouverture des prochains Jeux Olympiques. Choisissez un thème et dessinez quelques modèles.

Trouvez d'autres grandes manifestations qui, comme les Jeux Olympiques, rassemblent les gens. Dressez-en la liste et trouvez les points communs et les différences.

Cherchez d'autres exemples d'interaction entre les éditions des JO et la situation historique, politique ou culturelle de l'époque.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Jeune public

- > Gifford, Clive. **Jeux olympiques : le guide passion**
Paris : Nathan, 2004
- > Inizan, Françoise. **Histoire des Jeux Olympiques**
Paris : Hachette Education, série « En savoir plus », 1996
- > Miquel, Paul. **La passion de l'olympisme : les 50 plus belles histoires des Jeux olympiques modernes**
Boulogne : éd. Timée., 2004
- > Oxlade, Chris et Ballheimer, David. **Les Jeux Olympiques**
Paris : Les Yeux de la Découverte / Gallimard, 1999
- > Pouyet, Marc (illustrations) / Petit, Jeanne et Marais, Cécile (textes).
Le grand livre-jeu des J.O. (intrus, devinettes, différences)
Paris : Père Castor Flammarion, 2004

Enseignants

- > **Rapports Officiels des comités d'organisation des Jeux Olympiques.**
- > Périodiques édités par le CIO : **Revue Olympique**
Message Olympique